

Voie mère SNCF à Calais : les riverains sont-ils toujours mobilisés ?

Seulement cinq personnes ont participé à l'assemblée générale de l'association de défense des riverains de la voie mère SNCF. Le bureau reste partagé entre combat et lassitude.

PAR ÉRIC DAUCHART
calais@lavoixdunord.fr

CALAIS. Quatre membres du bureau de l'association de défense des riverains de la voie mère SNCF ont fait face vendredi soir, à la Maison des associations, à l'occasion de leur assemblée générale, à... cinq personnes. Le signe d'une grande démobilité... « Il y a des gens qui ont déménagé, il y a des maisons louées », indique le président Jean-Benoît Probst qui lance aussi que leur combat est « la lutte du pot de terre contre le port de fer ». On pourrait ajouter le pot de béton armé car à ce jour, le président indique que « les travaux de remplacement des menuiseries, qui devaient débuter en juin, n'ont pas commencé... ».

“ La SNCF espère la lassitude des gens. Ils retardent les travaux pour nous endormir. ”

Le président rappelle avoir obtenu quelques avancées dont la fin des klaxons aux passages de la rue Paul-Bert et de la rue de Montréal. « Même si certains conducteurs continuent de le

faire », regrette-t-il. Il évoque aussi que « si tout est fait comme convenu entre la gare et le quai de la Loire avec le tapis anti-vibration, le changement de nos fenêtres, des longs rails, les murs anti-bruit... ça ira », ajoute-t-il. Il rappelle la situation « ubuesque » des Cailloux avec la présence de « seize voies mais il faut qu'ils utilisent celle la plus proche des maisons... » Le secrétaire de l'association Jean-Pierre Gouverneur précise aussi que « les murs anti-bruit, ça marche, je suis allé vérifier rue du Beau-Marais ».

« **REMOBILISER LES RIVERAINS** » Plus inquiétant pour Jean-Benoît Probst, la visite d'une « troisième entreprise à mon entreprise pour savoir quels travaux doivent être effectués ». Entre dépit et las-

situde, le président note « des entreprises ont laissé tomber ce marché des nouvelles menuiseries ». Un habitant d'ajouter : « aucune entreprise ne commencera les travaux sans un acompte de la SNCF ? Et ils ne l'ont jamais reçu ». Les membres présents à l'assemblée générale ne veulent pas perdre espoir. Ils veulent « remobiliser les riverains » et vont redemander des rendez-vous auprès des représentants de l'État et de la Région. Pour l'ancien député et riverain de la voie ferrée Claude Demassieux, la SNCF « espère la lassitude des gens. Ils retardent les travaux pour nous endormir. Ils jouent la montre. Cela fait quatre ans que nous subissons des nuisances. Nous, comme nos maisons... » ■

POURQUOI LE FEU DE LA RUE MOLLIEEN PASSE AU ROUGE QUAND LE TRAIN PASSE ?

Il y a parfois des mystères qu'on n'arrive pas (encore) à expliquer. Celui des feux tricolores situés à l'angle de la rue Descartes et de la rue Mollieen en est un... Lorsqu'un (long) train de fret passe, les barrières du passage à niveau se baissent. Normal. Les feux tricolores passent au rouge. Logique aussi pour ceux qui veulent traverser la voie. Mais alors, pourquoi les feux restent au rouge pour toutes les voitures qui circulent rue Mollieen ? La question a été posée par les membres de l'association à différents interlocuteurs (ville, SNCF...) mais « personne n'a la réponse... ». En attendant, quand le train passe, les voitures s'arrêtent...



Les membres présents à l'assemblée générale ne veulent pas perdre espoir pour que la SNCF prenne en compte leurs doléances.